

**LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR**

- Les portes du Théâtre sont ouvertes dès 19 h
  - Le vestiaire est gratuit.
  - Vous pouvez vous restaurer légèrement au bar, dès 19 h.
  - Nous vendons dans le hall des livres et des revues de Théâtre, pour prolonger la représentation.
  - Le plus souvent possible, nous organisons de petites expositions (photographies, gravures, affiches, etc...).
  - Nous vous signalons qu'un restaurant «Le Bistrot de Grammont» est ouvert dans la cour du château de Grammont, face au Théâtre. Il vous attend tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h à 19 h et le soir chaque fois que des représentations ont lieu au Théâtre.
  - Vous nous aidez aussi en répondant aux quelques questions que nous vous posons pour mieux vous connaître, et mieux vous accueillir.
  - Ce programme vous a été remis par nos amis du Théâtre Universitaire.
- Bonne soirée.

LE THEATRE DES TREIZE VENTS RECEVRA PROCHAINEMENT:

**CABARET EQUESTRE ET MUSICAL**

par le Théâtre Zingaro

**AU PEYROU** (sous chapiteau):

Dimanche 28 décembre 1986 à 17 h 00

Lundi 29 décembre 1986 à 20 h 45

Mardi 30 décembre 1986 à 20 h 45

Mercredi 31 décembre 1986 à 20 h 45

**RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:**

Boulevard Victor Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra)

du mardi au samedi, de 14 h à 19 h

Tél. 67.52.72.91

Sur Minitel: composer le 36-13 (appel gratuit),

puis taper MTVI puis 34 et TREIZE VENTS

**PRIX DES PLACES:**

Tarif normal: 80 F

Tarif réduit: 60 F

Pour le spectacle Cabaret Equestre et Musical, un tarif spécial est accordé aux enfants de moins de 12 ans: 25 F

Directeur: Jacques Nichet

Direction administrative: Jean Lebeau

# théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
LANGUEDOC-ROUSSILLON  
MONTPELLIER

## ELECTRE

Conception et mise en scène: Farid Paya

Texte: Yves Plunian

Musique: Marc Luras (Luras Plunian Signatures)

Conseiller artistique: Jacques Larrouy

Décor: Jean-Pierre Larroche (Atelier 3.14)

Costumes: Jean-Pierre Capeyron

Eclairages, Régie, Lumière: Marc Chauvelin

avec

Le précepteur / Vincent Audat

Egisthe / Michel Bony

Anplea, celle qui porte l'eau / Luciana Castellucci

Clytemnestre / Marie-Claire Davy

Antebeia, celle qui porte le bois / Olga Jirouskova

Chrysothénis / Valéry Joly

Oreste / Jean-Yves Penafiel

Electre / Nasjila Pour

Itys, celle qui porte le feu / Marie-Claude Vallez

Par la Compagnie du Lierre

## **GRAMMONT**

Judi 18 décembre à 20 h 45

Vendredi 19 décembre à 20 h 45

Samedi 20 décembre à 20 h 45

En co-production avec:  
Le C.A.C. de Niort, le CIRCA - La Chartreuse  
Villeneuve-lès-Avignon, le Théâtre de la Renaissance -  
Oullins, le C.A.C. de Sartrouville, le Théâtre municipal  
de Privas, le Groupe de Musique Vivante de Lyon.

Avec également le soutien exceptionnel de la Direction  
de la Musique, Ministère de la Culture.

Ce spectacle est présenté à Montpellier  
avec la participation de l'A.D.D.M. 34

### Chant et langue imaginaire

*Electre* est une reconsidération du mythe où la musique joue un rôle de premier plan.

Ce spectacle joué sur l'équilibre entre deux langues: les langues imaginaires chantées et le français (1).

Les langues imaginaires chantées, tout en portant la relation implicite entre les personnages, créent un effet de cohérence ethnique. Elles enracinent l'histoire d'*Electre* dans les contextes d'une culture vivante, concrète, émotionnellement proche de nous mais produite par un pur effet d'illusion théâtrale. (2).

La voix correspondra à l'espace humain, le chant étant le lieu privilégié de l'émotion. Chanter sera pour les personnages un acte premier, naturel. Dans *Electre*, le recours à une partition vocale puisant dans les techniques des chants populaires de tradition orale donnera chair aux personnages, en leur faisant figurer un corps social précis doté d'une identité culturelle imaginaire.

De ce flot émotionnel émerge une parole porteuse de sens, le français, mis en valeur par sa rareté et sa concision. Le français va être un langage dynamique, venant par effet de surprise, expliciter l'action. C'est aussi la langue de l'épopée.

Il n'est pas question ici de vision objective de l'Histoire. Épopée et tragédie sont deux paroles esthétiques inventées par le théâtre pour se cogner à l'Histoire. Les gens d'Argos appartiennent à la fable. Aussi, ils chanteront leurs légendes, leurs joies et leurs déchirements.

La crédibilité de ce chant tient à l'exacte relation créée entre

le jeu de l'acteur et la musique, une relation première, essentielle. Nous nous souviendrons de ces chants qui ont tenu à rendre sacrés certains fragments du quotidien, afin de lutter contre la terreur du temps: l'oubli.

(1) cf. Les Pâques à New York

(2) cf. l'Opéra Nomade

---

### LA PRESSE

• **LE MATIN:** «Pour raconter *Electre*, Farid Paya charge d'émotions des êtres de chair et de sang avec des mots qui résonnent d'autant plus violemment qu'ils transpercent le non-dit d'une langue imaginaire. De cette *Electre*, on entendra encore parler»

Claude Samuel

• **LE FIGARO:** «C'est une très grande réussite. Une heure et demie d'un spectacle fort et d'autant plus coloré que les costumes de Jean-Pierre Capeyron sont empruntés à une sorte de syncrétisme folklorique qui tient à la fois du berbère et du syrien, du turc et du grec.»

Pierre Petit

• **L'HUMANITE:** «Ce spectacle, radicalement à contre-courant, témoigne de la poursuite résolue de la quête du Lierre. Il y a là un engagement physique et une ferveur qui demeurent les meilleurs combustibles organiques de l'acte théâtral.»

Jean-Pierre Leonardini

• **LE MONDE:** «Dans *Electre*, Yves Plunian ajoute son récit aux chants, et la langue française se mêle aux vocables d'un espéranto moyen-oriental. L'amaigame est assez réussi.»

Bernadette Bost